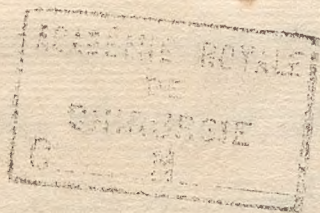
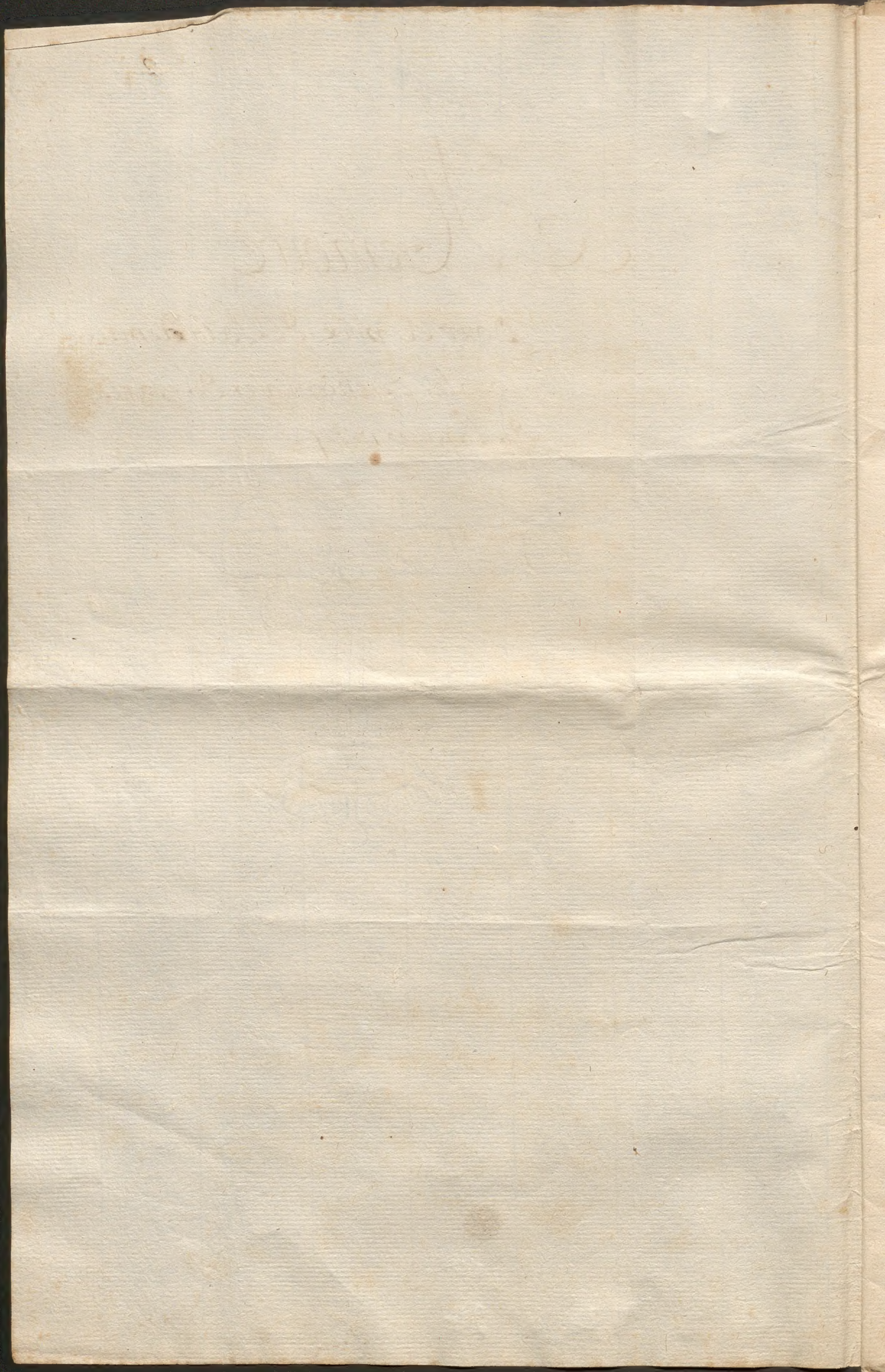


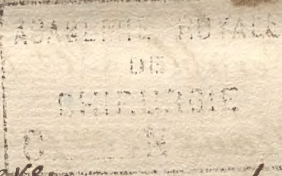
Memoire

Pour le prix de l'Académie
royale de chirurgie de Paris
de l'année 1734 —





La question proposée par l'academie royale
de chirurgie presente de l'le meme l'ordre
que l'on doit embrasser, et que nous suivrons
en divisant le memoire en deux parties.
Dans la premiere nous traiterons legerement
l'action des tentes et des dilatants en
general, dans la seconde nous etablirons
les cas dans lesquels nous les croyons utiles
ou nuisibles.



I^{ere} partie.

Le premier objet que se propose un chirurgien
en se servant des dilatants est d'empêcher
la reunion des bords d'une playe ou d'un
ulcere, en effet il est certain que les dilatants



occupants non seulement l'espace que des vaisseaux dilatés (a) auroient remplis par la suite, présentent d'ailleurs une résistance contraire à la dilatation de ces mêmes vaisseaux, et c'est aussi en quoy consiste l'action des Dilatans, d'augmenter le volume d'un ulcère, en diminuant le volume des vaisseaux qui composent la partie ulcérée.

Si la résistance qu'offrent les Dilatans est égale, ^{en tout point,} voici en général le qu'elle peut ~~produire~~ produire. I^o un écoulement considérable des humeurs par les vaisseaux rompus (c'est ce qui arrive aussi ^{dans} le traitement des ulcères pour lesquels on se sert des bentes) la cause est la compression faite aux vaisseaux.

(a) not.

bien loing de penser avec quelques uns, que la réunion des bords d'une playe ou d'un ulcère se fasse par un suc gelatineux, et que la nature produise cette même réunion semblablement à un ouvrier qui colle deux pièces de bois ensemble. nous estimons que la seule dilatation des vaisseaux peut suffire, et engendrer une cicatrice aussi ferme, que les mêmes vaisseaux s'enchaînent intimement les uns dans les autres, et c'est à quoy les Dilatans s'opposent.

par les corps Dilatants. 2^o les humeurs
 écoulés entre les parois de l'ulcère et la
 superficie de la tente, augmentent et
 facilitent un plus grand écoulement
 par les vaisseaux rompus, puisque la
 compression doit estre plus forte, suite
 encore de l'action de la tente. 3^o la
 matiere de la suppuration doit estre
 plus abondante, par les raisons susdites,
 savoir par la plus grande quantité de
 liquide exprimé des vaisseaux rompus,
 et en y admettant une copieuse mixtion
 des parties solides. (A) car les vaisseaux
 malades et qui doivent estre détruits par
 la suppuration, souffrent alors une prompte



(a) not. les vaisseaux ne se conservent dans la plaie que la nature
 leur a accordée, qu'autant qu'ils conservent le mouvement
 requis, c'est à dire qu'ils ne diminuent point l'effort de leurs
 collatéraux, ou qu'ils ne se laissent point vaincre par les
 memes collatéraux, en gardant la resistance necessaire.
 (l'augmentation ~~ou~~ la diminution des liquides dans leurs
 capacités sont les causes de ces inconveniens) ce qui étant avancé,
 nous disons que la suppuration n'est produite dans une
 partie, que parce que les vaisseaux malades n'étant point
 d'une resistance suffisante, sont par là incapables de ne
 pas succomber à l'effort de leurs collatéraux, qui par
 des coups d'oscillations animée par la plus grande quantité

Dissipation de leurs parties, et D'autant plus qu'ils se trouvent entre Deux agents qui la favorisent; les vaisseaux collatéraux relevant plus de liquide, et brisant les parties integrantes des vaisseaux malades, soit par leurs plus fortes oscillations, soit en les appliquant contre un corps plus dur que leur substance, et tel qu'est le Dilatant.

De surplus il est aisé d'exposer l'action de les memes Dilatans, lors que leur figure n'est pas accommodée a celle de la partie pour laquelle il sont mis en usage.

1^o Leurs angles blessent, irritent, enflamment.
2^o Leurs Differentes fales forment tout autant

Des liquides dans leurs cavités, et par la moindre resistance qu'ils rencontrent agissent (s'il est permis de le servir d'une comparaison si sensible) a peu près comme un ouvrier qui détruit a coup de marteaux, le qui pourroit nuire a la perfection de son ouvrage. brisent, atténuent les parties solides inutiles, qui de la mêlés avec le liquide émané des vaisseaux rompus, forment cette espece de boue que lon nomme pus, dont la Consistence et la couleur varient, soit par le mélange des Differentes liqueurs, soit par la plus grande ou moindre quantité des parties solides qui s'y mêlent, enfin par les Differentes Degres d'atténuation.

De différents ulcères dans un seul, qui simple-
auparavant avoit guéri sans le secours
même de l'art, D'ailleurs tous les dilatans
en general retenants le pus ~~dans~~ dans la
cavité de l'ulcère, peuvent non seulement
le rendre acide et caustique par le séjour
qu'il y contracte, même le faire refluer
dans la masse des humeurs, mais encore
le faire glisser dans la substance des
parties voisines, et par la produire des
sinuosités, qui sont tout autant de foyers
impenetrables, et dont la cure quelquefois
est impossible.

On doit considérer encore que les tentes de
charpie ou de linge sont sujettes à se gonfler,
et surtout dans le fond de l'ulcère,
puisqu'il s'y rencontre une plus grande
quantité de liquide; c'est pourquoy
elles dilatent encore plus le fond de
l'ulcère, obstacle encore à la cure.
enfin quel besoin que l'on ay de recourir
à cette sorte de remède, comme je vay
le faire voir dans la seconde partie,



On doit toujours le regarder comme le
destructeur des projets de la nature, qui
ne demandent que la réunion.

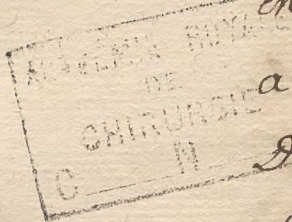
De. 2^e partie

Pour donner au détail que nous voulons
faire l'exactitude possible, pour le denombrement
des cas où les Dilatans sont utiles ou
nuisibles, nous examinerons les maladies
chirurgicales relatives à notre sujet,
pour cet effet la tête sera notre premier
objet, nous parcourrons ensuite la
poitrine et le ventre, pour finir par
les extrémités.

pour en venir à la tête. Si le crâne est
fracturé avec les accidents ordinaires
à l'irritation de la dure mère, le
trepan convient, après lequel les Dilatans
ne doivent être nullement mis en
usage, excepté la plaque de beloste,

que l'on peut appeler tente en cette occasion, et qui sert seulement à empêcher le gonflement de la dure mere ou du cerveau, (a) en permettant la sortie des humeurs épanchées à travers les trous dont elle est fournie. Descale en escale; les parties extérieures doivent être laissées libres et par là disposées à la réunion. Si le crâne est fracturé sans accidens, pourquoi se serviroient-on des Dilatans ils seroient nuisibles 1^o par le qu'ils produiroient une exfoliation considérable et inutile; 2^o pourviture peut être dans les; 3^o le seroit vouloir seulement ménager aux malades une simple incision; que l'on pourroit faire en cas d'accidens; refusons donc les Dilatans au crâne et venons à la fole. il se presente d'abord trois cas pour lesquels ils conviennent dans cette

(a) C'est ce que l'on nomme à proprement parler hernie cervicale



partie, la fistule lacrymale en est un, et la meche dont on se sert après l'operation est tres necessaire, pour precipiter les larmes et le pus et pour desobstruer en meme tems le sac lacrymal. (a) Lorsque la partie interne des ailes dures est ulcerée des petits bourdonnets y sont utiles, meme des petites canules de plomb qui empechent une cicatrice irregale et remplie de brides en facilitant le coulement des humeurs purulentes. (b) après l'extirpation de quelques coneretions polypeuses une seton ou une canule graissée de quelques caustiques servent encore a ronger le reste des chairs baveuses qui se sont echapées a la tenette et a en empêcher la regeneration.

(a) On doit se servir longtems de la meche, sans quoy l'operation risque d'estre infructueuse. C'est le qui arrive aussi tres souvent

(b) les tentes sont encore tres utiles dans les hemmorrhagies dures, le sang ^{forme une espece de} ~~se~~ ^{masse} entre les parois de la tente et dures, le qui arrête l'hémorrhagie.

Le col que nous examinons a present par
la dependance avec la tete ne exige
les dilatants que dans la bronctomie,
la canule introduite dans la trachée
artere, etant absolument necessaire
pour la libre entrée et sortie de
l'air.

venons a la poitrine ou les playes
de cette partie sont penetrantes ou
non penetrantes, les dernieres ne demandent
que la reunion, les premieres sont ou
sans epanchement et elles doivent etre
traitées comme les playes non
penetrantes, ou avec epanchement et
alors pour faciliter la sortie des matieres
epanchées, on peut ou se servir de la
canule, ou d'une tente de linge (a)
qui empeche la reunion de la playe,
qui de plus la dilate, afin que les
matieres epanchées puissent sortir.

- (a) il faut prendre garde de laisser trop longtems la canule
et la tente, parce qu'elle irrite quelquefois le poulmon et
y cause une inflammation, qui ordinairement commence a se
manifester par la violence de la fièvre.

ce que je viens de dire des playes de
la poitrine, se doit entendre de celles
du ventre. Lors qu'après quelques coups
d'instrument tranchant son coup, comme
un épanchement, son doit dilater
la playe, et la tenir en cet estat
par le moyen d'une lanule ou
d'une tente pour les mêmes fins que
j'ay déjà dit.

Dans l'opération de la taille, si est
restée quelque pierre dans la vessie,
son doit y laisser une lanule, pour
pouvoir plus facilement y porter une
~~lanule~~ tenette, pour l'extraction de
la pierre. Si elle est fort grosse, persuadé
que si elle est petite, elle peut se
présenter à la lanule, et sortir sans
même que le malade s'en aperçoive. (a)
je ne parle point des tentes pour
remplir la cavité de l'anneau après
l'opération de la bubonocèle, —

(a) la même opération convient dans la fistule au périnée
et la lanule n'est pas moins nécessaire à la cure

6

I^o elles sont inutiles, 2^o elles peuvent
être dangereuses. Car comme je l'ay
vu arriver l'anneau se resserre, la portion
de la ténie qui est dans le ventre se
trouve beaucoup plus grosse, se gonfle
même, et offre par là une difficulté
qui embarrasse le chirurgien, et peut
l'obliger quelque fois à une seconde
opération; D'ailleurs si elle glissoit
dans le ventre comme il est très
possible, et très aisé, quelle nouvelle
cause de maladie ne seroit elle
point.

Lorsque la cavité de l'urètre se trouve
diminuée par les vaisseaux variqueux
de la substance (cause de rétention
d'urine) la sonde de plomb est
absolument nécessaire pour dilater
le conduit, en diminuant le volume
de ces mêmes vaisseaux variqueux.
Si l'anus se trouve extrêmement
resserré naturellement ou par
plusieurs cicatrices, l'on doit encore,



et l'on peut en employant les dilatants
par degrés, faciliter la sortie des
excrements.

en general les tentes et les dilatants
me paroissent inutiles pour les extremités,
car si c'est une playe ils s'opposent
à la reunion, si c'est carie dans
l'os ils empêchent une nouvelle
generation des fibres osseuses,
si c'est ulcere ils produisent des
mauvais effets, (a) examinons donc
la chose de plus pres, et voyons si
nous ne pouvons point les mettre
en usage. pour cet effet proposons
trois cas la tumeur enkistée, l'ulcere
oedemateux, et le carcinomateux.
quand à la tumeur enkistée si le
malade ne veut point souffrir la
dissection du kiste, ou si l'est
situé dans une partie où l'on ne doit
et meme l'on ne puisse porter
l'instrument, à moins les dilatants

(a)

voici la premiere partie

Comme les tentes, sont d'un très-
grand secours, ^{après l'ouverture faite,} (a) 1° en remplissant
la membrane ou le Kiste ils le
distendent, et font dejas un effort
pour la separation, 2° ils limitent
ils l'enflamment autre pcellés, 3° ils
occasionnent une inflammation et suppuration
audela meme du Kiste, nouveau
secours, et enfin a force d'irriter,
d'enflammer, et de faire suppurer,
ils detruisent la membrane, et guerissent.
pour l'ulcere oedemateux. ils le
dessechent, occasionnent une meilleure
suppuration, et peuvent par la
conduire autant a la cure, (b) qu'ils
nuisent a l'ulcere carcinomateux.

(a) Les caustiques comme les trochisques de minium font
les memes effets, et agissent plus surement, et plus
promptement.

(b) Dans les ulcères oedemateux les poudres qui dessechent
avec force, sont a mon avis plus efficaces que les tentes.

les vaisseaux en sont palpables par
elles mêmes, la tente irrité, enflamme,
desseche la partie ulcérée, l'en
est assez pour d'un carcinome en
faire un cancer.

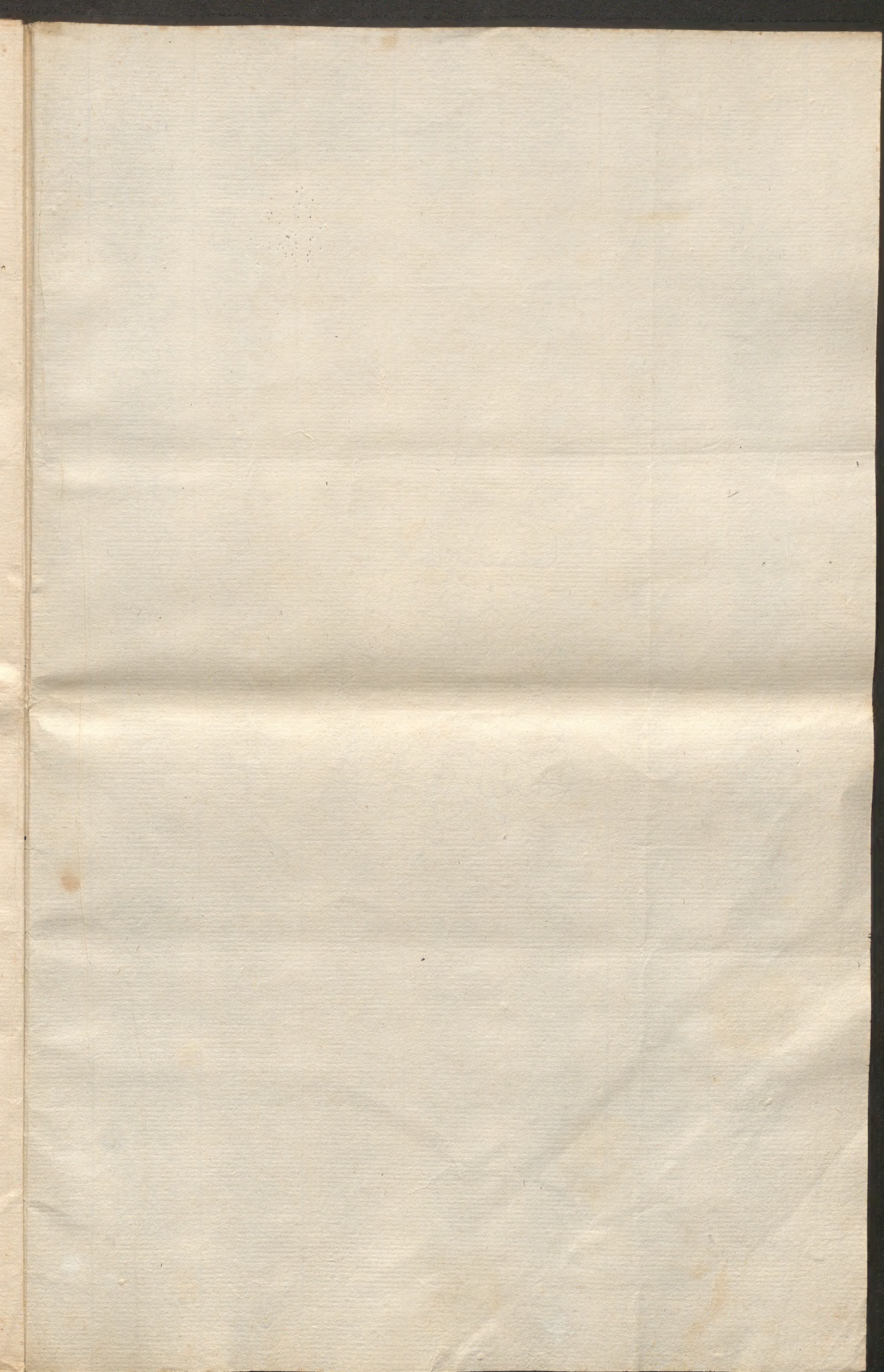
(a) pour ne point cependant trop de nier
l'usage des tentes nous les estimons
nécessaires. Dans le premier pansement
d'un abcès; sans elles la gangrene
s'en devoit très souvent à l'ouverture
de les mêmes abcès, la levation
de la matière étant faite les
vaisseaux sains et malades dépouillés
de résistance par le coulement
du liquide contenu, ne trouveroient
plus d'empêchement à leur
dilatation et ruption, il n'en
faudroit donc pas davantage
pour les ouvrir, les spacier,
à quoy vraisemblablement s'opposent
les tentes, en comprimant les
vaisseaux intérieurs de la partie

(a) la charpie brute fait le même effet que la tente en tant
qu'il remplit la cavité d'un abcès

abscedée, Lon ne doit point neantmoins
 s'en servir au delas du troisieme
 pansement, de peur en evitant un mal
 tomber dans un autre.

C'est enfin sur les raisons susdites,
 que nous croyons les tentes et les
 dilatans utiles, et principalement,
 pour le dire en deux mots, dans
 les cas ou lon est indispensablement
 obligé de tenir une voye ouverte
 pour la sortie des liqueurs inutiles
 et des corps étrangers.

ache



nº 24

reim lego. x^{ble}. 1733.

Sero cogitanti vix tempus sufficit



Two bottles with capsules